

## Poème pour Marie Noël



La vieille dame d'Auxerre  
 Dont la silhouette austère  
 Hante les rues de la ville  
 Marchait jadis lente et fragile  
 Le long des murs gris du passé  
 Sur sa canne était appuyée  
 Et tous les enfants qu'elle aimait  
 En grappes d'or l'accompagnaient



Comme une treille sur un mur  
 Recouvert de mille blessures  
 Elle laissait courir ses rameaux  
 Que le printemps faisait si beaux  
 Qui mûrissaient en été  
 Qu'en automne on récoltait  
 Et que l'hiver on chantait



La vieille dame d'Auxerre  
 Dans sa vieille maison austère  
 Entendait chanter les mots  
 Dans la pluie le vent les roseaux  
 Sa mémoire et ses pensées  
 En étaient toujours habitées  
 Et dans son cœur les sanglots  
 Murmuraient comme des ruisseaux



Sur le chemin du cimetière  
 Elle se souvenait de la terre  
 Qui avait recouvert l'enfant  
 Et de ce grand linceul trop blanc  
 Qui l'enveloppait endormi  
 Pour qu'il n'ait pas froid la nuit  
 Que jamais elle ne pourrait taire  
 Même à Dieu et à Son Mystère  
 La révolte grondant en elle  
 Pourquoi cette Bonté cruelle



La vieille dame disparue  
 Laisse son ombre dans les rues  
 Offre ses chansons ses poèmes  
 Sa manière de dire je t'aime  
 Et comme une humble servante  
 De cette beauté qui nous hante  
 Elle nous a laissé en cadeau  
 La douceur la grandeur des mots

Poème dédié à la ville d'Auxerre  
 Monique Dufaÿs, Le 18 mai 2010